

Le libris de la bibliothèque de l'abbé de la Roche
R E C V E I L

D'ARRESTS

NOTABLES DES

COVRS SOVVERAINES

DE FRANCE.

ORDONNEZ PAR TITRES EN VINGT-

QVATRE LIVRES.

PAR IEAN PAPON CONSEILLER DV ROT

& Lieutenant general au Bailliage de Forests.

AVGMENTE EN CESTE DERNIERE

EDITION DE PLUSIEVRS NOUVEAYX ARRESTS,
& curieuses recherches declarees en la
troisieme page suivante.



PAR MATTHIEV BERION.

PAR MATTHIEV BERION.



Handwritten text at the top of the page, possibly a title or header.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

CHICAGO



ADVERTISSEMENT

DES LIBRAIRES AVX LECTEURS.



ESSIEURS,

Nous auions en l'annee mil six cens vn, fait imprimer ce Recueil d'Arrests Notables des Cours souueraines, mis en lumiere par defunct M. Papon des l'annee mil cinq cens cinquante six, & depuis par luy mesme grandement augmenté en l'annee mil cinq cens quatre vingts cinq, estant lors octuagenaire : Nous l'auions de rechef fait augmenter & enrichir d'un grand nombre d'Arrests nouueaux, & de belles remarques & antiquitez, extraites des memoires de defunct M. BERGERON, viuant Aduocat au Parlement de Paris, des plus vigilants & curieux de son temps en la recherche des belles Decisions dudit Parlement & antiquitez Françoises : Et encores de quelques Arrests du Parlement de Bordeaux, & Notes dont M. TILLIER Con-

â ij

seiller en la Chambre de l'Edict à Nerac nous aida pour seruir le public : Nous fîmes dès lors beaucoup au iugement de plusieurs doctes personages, & neantmoins peu , si vous conferez nostre premiere edition avec celle-cy : en laquelle vous cognoistrez auoir esté adioucté sur chacun Arrest & Chapitre , les lieux des Autheurs , desquels ledit sieur PAPON auoit tiré la meilleure partie de son Recueil : à sçauoir pour ce qui auoit esté décidé audit Parlement de Paris , des Decisions , Traictez , Questions , & Arrests mis en lumiere par Messieurs le Maistre premier President , Gallus Aduocat du Roy , Imbert Lieutenant criminel à Fontenay le Comte , & du Luc Procureur general de la defuncte Roine mere des derniers Rois Catherine de Medicis : De M. Boyer President au Parlement de Bordeaux , pour ce qui a esté décidé audit Parlement : Et pour ce qui est du Parlement de Grenoble de M. Guidon Pape, Conseiller audit Parlement. Et outre les lieux & sommaires des Questions decidees par Arrests , contenus és doctes & eloquens Plaidoyers de M. M. Seruin, Marion & le Bret, Aduocats du Roy audit Parlement de Paris : Ce qui est és œures de Monsieur du Val Conseiller audit Parlement , & en celles de M. M. Ayraud Lieutenant Criminel , Grimaudet Aduocat du Roy en la Seneschauſſee d'Anjou : Guenois Lieutenant Particulier au ſiege Royal d'Yffoudun en Berry , du Bacquet Aduocat du Roy en la Chambre audit Parlement : & és Notables Questions du Proiect Escrit , traictees & decidees au Parlement de Tholose, re-

se, recueillis par M. M. Coras & Maynard, qui ont esté Conseillers audit Parlement : Esquels liures, ces **Autheurs** ont traicté Questions semblables, contraires, ou approchantes à celles rapportees par ledict **Sieur Papon**, & les Arrests donnez sur lesdictes Questions, avec grand nombre d'autres, tirez des **Memoires** dudit **Sieur Chenu**, non encores imprimez, & par luy accommodez sous les titres, selon l'ordre de ce Recueil, sur l'instance priere que nous luy fismes l'annee derniere, (qu'il estoit en ceste ville pour la troisieme edition du laborieux Recueil de Reglemens qu'il donna au public en l'annee mil six cents & trois) d'y vouloir trauailler, & nous aider à vne seconde edition de cet œuvre que nous desirions faire. Or afin que vous cognoissiez ce qui a esté augmenté depuis la derniere main du premier **Autheur**, & les noms de ceux qui ont trauaillé en l'augmentation de ce Recueil, les annotations, decisions, ou Arrests y adioustez, sont, ou imprimez en lettre Italienne, ou enfermez de ces deux petits crochets [] ou denotez par ceste marque à la marge *, & leurs noms par les premieres lettres maiusculles d'iceux, en la fin de chacune addition de cet œuvre : à sçauoir, **B. T. I. C.** qui signifient, **BERGERON, TILLIER, CHENU**. Vous iugerez donc, & reconnostrez par la lecture de cedit Recueil d'Arrests, & conference des **Autheurs** y citez & rapportez, qu'il est du tout vtile & necessaire, comme vn Promptuaire des matieres & Decisions les plus ordinaires en Pratique : Nous vous les presentons donc pour vos

estrennes , & vous supplions de recevoir & prendre
en gré , louer les Auteurs decedez , & remercier les
viuans , pour les encourager à continuer , & comme
ayans tres-bien merité du public. A Paris au mois
de Ianuier, M. DC. VII.



A MONSEIGNEVR,
MONSEIGNEVR
DV HARLAY, CONSEILLER DV
ROY EN SES CONSEILS D'ETAT ET PRIVE,
& premier President en sa Cour de
Parlement à Paris.



MONSEIGNEVR,

Nous estant tombé entre mains de di-
uers endroits plusieurs memoires &
Recueils d'Arrests, dressés non seule-
ment à dessein d'augmenter le labeur
de feu M. Papon, mais à l'effect aussi
de l'esclaircir, & y resoudre ce qui
sembloit plus important, & neantmoins obscur & controuersé,
mesmement pour y remarquer plusieurs Arrests abrogez & hors
d'usage, subrogeant au lieu ce qui se pratique pour le iour d'huy,
selon que le fil heureux de plusieurs doctes mains nous a conduits
& adressez, tirant le tout du labyrinthe où il estoit pour le don-
ner au public, mais principalement pour vous le presenter : Nous
auons esperé (MONSEIGNEVR) que ce Recueil seroit d'autant
plus agreable & mieux receu de tous, qu'il est comme tiré de sa
vieillesse en un nouuel estat, par l'enrichissement & le labeur de
plusieurs doctes personages, qui ont prins la peine de le reuoir &
l'augmenter d'un grand nombre d'Arrests rendus és Cours sou-
ueraines de France, & notamment en celle du Parlement de
Paris, où vous presidez au contentement public, avec tout l'hon-

neur qui se peut desirer. Or la plus part de ces Arrests nouveaux sont vos oracles (MONSEIGNEVR) vous les auez rendus & prononcez diuinement de vostre bouche. Ce qui nous a faict croire qu'il estoit à propos de les vous presenter & consacrer en ceste edition nouvelle : esperans qu'ils seront bien receus de vous puis qu'ils sont vostres, ou pour le moins, qu'ils auront un aussi bon accueil comme eurent ceux que feu Monsieur Papon, premier Auteurs de ce Recueil, vous dedia & consacra quelques ans y a, à la memoire duquel nous deuons beaucoup, pour auoir si bien merité du public en cet endroit. Faites donc s'il vous plaist (MONSEIGNEVR) marcher derechef cet œuvre sous la protection de vostre nom, puis qu'il est meilleur & plus ample, & qu'il tient plus de vous que le premier: auquel toutes-fois vous auez faict ce bien de permettre qu'en sortant en public il se couurist & aduouast de vous, comme nous vous supplions tres-humblement de faire cestuy-cy, prians Dieu qu'il vous conserue heureusement en toute prosperité & santé.

Vos tres-humbles & tres-
obeissans seruiteurs,
R. F. N. B.

PROLOGVE



PROLOGVE DE IEAN PAPON.

AVANT-PROPOS.

L'ATHEVR souverain de toutes choses, pour faire cognoistre le grand artifice de son dessein, a aduise de produire l'infance rude, & imbecile de ce qu'il a voulu en ce monde estre le plus doux, & le plus parfait. Apres le morceau de desobeissance, les hommes ont esté par luy delaillez vagues, & approchas la façon de viure des bestes, sans raison, & sans autre conduite, que d'emporter leurs plaisirs & volonteé par force. L'imperfection au commencement particulier d'un chacun est encores plus apparete, de voir l'homme nay pour estre premier, & pour commander au reste de toutes creatures laissees en terre, y venir & entrer despourueu de tous pointcs, nud, lié & garroté, en imbecillité si extreme, qu'il n'a moyen de faire chose, quelle qu'elle soit, sinon crier & pleurer, & par là commencer sa vie au lieu que tous autres animaux, soudain, & sans aide ont l'adresse de faire tout ce qui est propre à viure. Et tout ainsi que par la doctrine qu'on baille à l'homme lourd & chagrin, il se parfait, & vient au point de cognoistre son Dieu, luy donner louange, & soy consommer es hōneurs esquels il a esté créé. Aussi de ce premier temps, les hommes ainsi esgarez ont esté peu à peu par aucuns esleus, & instruits en diuine Philosophie de l'esprit du Createur, retirez de ceste vie brutale, appris à soy retenir ensemble en amitié & compagnie. Chose certes, qui n'a peu estre executée sans grandes difficultez, & moins estre entretenue, & peu durer sans loy & sans droit positif, dont procede le lieu politique de ceste societé, qui ne sera iamais veu sans desordre, s'il n'y a forme certaine de distribuer & conseruer à chacun le sien : & en cela consiste ce que nous appellons Iustice, dont l'exercice & entretenement a eu comme le reste, son infance fort differente, selon les lieux : pource qu'en aucuns, où la Loy a esté escripte, on n'a laissé de tomber en peine, tant pour l'interpretation de l'escriit, que reglemens de mœurs & costumcs, desquels n'estoit rien escript. Et ailleurs où la Loy n'a esté escripte, on a cogneu plus grand confusion : car outre ce que les hommes naturellement sont enclins à soy ennuyer, brouiller & enchaîner en leurs controuerses : en celles d'autrui ne s'accordent souvent en mesme sens : mais estudient plus tost à soy contrarier en opinions. Si en aucuns pointcs ils ont conuenu, s'a esté coustume de ce pays là, qu'ils ont obserué pour Loy sans escript : & se sont

Comme
cemens
tudes de
cho'es
douce.

Homme
si droit.

Iustice
combien
est neces.
saire.
Iustice
differe-
ment e-
tablie.

Coustu-
mes d'où
sont issus

Prologue.

contentez de la recevoir par traditions successives, de main en main, toute ainsi qu'on a vû de la partie de science nommee Gaballa, dont cy dessus est amplement escrit au premier chapitre du droit de Regale. Depuis, & apres ce que le peuple estant ainsi perplex, a esté mis en necessité de soy lousinietre à l'obeissance des Rois, & à iceux delaisser & remettre, toute jurisdiction, & autorité, on a commencé de viure plus certainement, & le tout a esté mieux conduit. Les Rois ont publié Loix certaines, tant faites par eux, que prises d'ailleurs: & mesmes se trouue, que les Romains curieusement en recouurerent des villes de Grece, qui furent par eux gracees en dix tables d'airain esquelles depuis furent adioustees deux tables par le Decemuirat dressé en forme de Cour souveraine, & sans appel: & par là furent nommees les Loix des douze tables. Dit on que la compagnie dudit Decemuirat, prit conseil sur la reduction des deux dernieres tables, d'un nommé Hermodotus, qui estoit pour ses demerites, banny d'Ephese, & confiné en Italie. Le premier Roy des François, dont on a parlé, a esté Pharamond, qui a regné quelque temps sur la riuere du Rhin, où lors habitoient les François. Se trouue, que soy voyant en faute de Loix pour gouverner son peuple, & son Royaume par aduis, à la nomination des Princes & grands Seigneurs estans avec luy, institua certain nombre de gens sçavans, qu'il nomma Dictateurs. Les quatre premiers estoient, Visogast, Visogast, Salagast, & Vuvisogast, ayans office de respondre à tous doutes qu'on leur proposeroit, & leurs responses estoient écrites, gardees & recues pour Loix. Lors furent iettez les premiers termes de la loy Salique, qui depuis a esté augmentee par les Rois, qui ont regné depuis ledit Pharamond iusques à Charlemagne, depuis lequel n'a esté aucune chose touchée de ladite Loy: mais a esté obseruee exactement, comme Loy naturelle des François, tant touchant le titre & Couronne du Roy, qu'autre choses. Vray est que pour la venue d'autres Loix en ce Royaume, elle a esté mieux entendue, & practiquee en tous ses points. Par ce que dessus, soit de ce Royaume ou Republique Romaine, on peut voir, quel a esté le commencement de si grandes choses, que sont nos Loix, qui n'eussent serui, sans auoir gens qui les entendissent & interpretaissent: & autres qui eussent charge de les practiquer pour l'exécution de iustice. Et en ses deux points viuement executez a esté recognu vn si grand fruit pour la vie humaine, que chacun pour son regard a pris plaisir de les reuerer & suivre, à sçauoir les Princes d'y tenir la main, & les subiects d'y obeyr. Le Senat Romain fut dressé, pour en toute souveraineté estre obey és affaires de la Republique Romaine: & depuis le temps l'amena au point d'une telle grandeur qu'il eust en toutes choses autorité de faire Loix, ordonner, & commander au surplus de ce monde. Ce qu'on doit rapporter à la bonne & religieuse conduite, qui proceda de telle compagnie: de laquelle on peut dire, que pour le temps, qu'on lui a laissé les affaires en main, ils ont bien succédé. Du contraire a procedé le declin & ruine de la republique. A tout ce succés n'est demeuré autre chose, apres la restitution des Prouinces, & Royaumes, vûrpez par les Romains, que l'exemple d'innies, bonnes & louables choses par eux religieusement entretenues, fust en la discipline militaire, doctrine des bonnes lettres, & honneur, ou reigle politique, Loix ciuiles,

La police
des Rois
mieux con-
duite.

Loix des
12 tables
Decemui-
rat. Phara-
mond re-
gant sur
le Rhin.

Dictateurs
institués.

La loy Sa-
lique.

Senat Ro-
main.

Loix com-
ment sont
prises des
Romains
pour es-
tre obser-
uees en
France.

Prologue.

uiles & exercice de Iustice. Dont nos Rois n'ont rien laissé recognoistre, augmenter & suyure, sinon ce qu'ils ont veu contraire à nostre Religion: le surplus comme saint, & raisonnable par exemple, & non par nécessité receu. On attribue telle chose au Roy Charlemaigne, qui fut Empereur Romain & eust lors cognoissance de tels thesors de droict, Loix & autres bonnes choses, qu'il fit apporter d'Italie en France. Et de ce temps, & depuis ont esté instituees vniuersitez pour la faculté des Loix en plusieurs lieux de ce Royaume, enrichies de grand priuileges: lesquelles iusques à present ont esté fort bien entretenues, pour y lire, & interpreter publiquement les Loix, prises de constitutions des Empereurs, Consuls, Peuple, Senat, Pretours, Censeurs, & autres Magistrats Romains, tout ainsi qu'eux-mesmes les auoient prises, & extraictes des villes de Grece. Auant ceste ruine, & ladite Republique estant encores en sa force, nos premiers Dominateurs auoyent iecté quelque commencement d'une Cour souueraine: mais c'estoit pour iuger avec eux, & incertainement de tels personages; qu'il leur plaisoit allembler à ceste fin, & mesmes qu'apres ce que le lieu & pays, que nous appellôs Frâce fut occupé, & que peu à peu le nom de Roy fut receu, les Rois de France, pour gagner le cœur des subiects & soy fortifier en leur domination, donnoient audience à tous & notamment es affaires des orphelins, veufues, pauures, & autres personnes miserables contre les riches, & faisoient iustice. Fut doncques nécessaire, pour consulterment continuer cela, dresser vne compagnie de gens sages pour avec eux & les Princes, grands Seigneurs du pays, soy allembler en diuers iours & lieux: là où chacun estoit ouy, à l'exemple de l'Empereur Adrien, qui entretenoit cent Iuges, qui lui assistoient es lieux où il alloit pour rendre droict en sa presence. Y a grande verisimilitude, que cela fut commencé, & entretenu auparavant le regne de Pharamond en France: car Iules Cesar es 5. & 7. liures de ses Commentaires, & Suetone en parlant dudit Cesar, ont fait mention de telles assemblees de Iustice faites en Frâce, & que lui mesme Lieutenant general des Romains y assista quelquefois. Depuis ceste chose a esté continuee, tant auparavant qu'apres, ce que la Religion Chrestienne a esté receüe en France, & iusques au temps du Roy Pepin, surnommé le Court, pere du Roy Charlemaigne, y a huiet cens & six ans, tousiours entretenue, par assemblees incertaines, & faites es lieux, & temps que le Prince commandoit, selon les affaires occurrents. Ledit Roy ayant pris deliberation d'aller en personne en Italie, pour secourir le saint Siege Apostolique contre le Roy des Lombars, & voyant que pour les grands affaires, dût il s'empeschoit, il ne pouuoit assister tousiours à telles assemblees de Iustice, institua vn Parlement, & y ordonna certain nombre de gés de bon sçauoir, Presidens & Conseillers, pour faire iustice à tous appellans, & cognoistre de toutes matieres grandes, & ardues, & à son nom, & de son autorité souueraine, sans appel, ores que ce fust en son absence. Demeura neantmoins ledit Parlement deambulatoire, sans auoir lieu, ni temps certain. Quelquesfois se tenoit à Paris, autres fois à Bourges, autres fois à Poitiers, & à Tours & ailleurs, selon que les affaires se presentoyent. Les iours ordinaires furent, de Natiuité, Purification & Assomption Nostredame, la Toussaints, & octaues. Depuis on fit reduction à deux fois l'an, à sçauoir, es iours de Natiuité, & Purification de

Commencer des Parlements par nécessité.

Le Parlement de l'Empereur Adrien.

Creation de Parlement hors de la presence du Roy.

Parlement deambulatoire.

Prologue.

Arrest Nostredame : mais on y demeureroit plus de iours. Peu à peu on vint à ne
donné au
camp. changer gueres de lieu, sinõ de prochain en prochain. Quelquesfois le Roy
y estoit en personne, & autresfois faisoit venir vers luy ledit Parlement cõ-
me se trouue es vieux registres, par vn Arrest, donné au camp d'Enceny en
presence du Roy S. Louys IX. de ce nom, en l'an 1300. par lequel le Comte
de Bretagne, Balliste du Duché de Bretagne, fut déclaré auoir perdu le
Bal : & où estoient outie les Presidés & Cõseillers, l'Archeuesque de Sens,
les Euesques de Paris, & Chartres, les Comtes de Flandres, Champagne,
Neuers, Blois & Chartres, le Connestable de France, & le Vicomte de Beau-
mõt. Et autre Arrest donné en l'an 1308. ledit Roy S. Louys. seant en sa Ma-
Arrest du jesté avec sondit Parlement, pour le Comté de Clermont, qui estoit
Comté de contentieux, entre le Roy, & les Comtes d'Anjou, & de Poictiers, & où estoient
Clermont. les Euesques de Rheims, Rouën, & Troye, les Connestable, & Pairs de
France. Ledit Parlement demeura ainsi incertain, iusques au temps du Roy
Philippes le Bel, lequel en l'an 1302. pour le soulas de ladite cõpagnie dis-
commodee de changer si souuent de lieu, l'establit & arresta en la ville de

Stablis- Paris, pour y estre perpetuelle : sans toutesfois leur bailler lieu ny pretoire
ment pre- certain. Depuis le Roy Louys X. surnomé Hutin, fils & successeur dudit Roy
mier du Philippe le Bel, & reprenant le faict de son pere, la declara ordinaire en la
Parlemẽt de Paris. dite ville, & la logea & establit au Palais, qui estoit le lieu, que Clouis I. Roy
ment logé Chrestien auoit esleu pour sa demeureance en la ville de Paris, y a mille soi-
du Palais. xante & dix ans, autrement edifié qu'il n'est : car long temps apres. Enguer-
ran de Marigny, Comte de Longueville, grand Thresorier de France, le fit
somptueusement : comme on le void aujourd'hui, du temps dudit Roy
Philippes le Bel. Ledit Thresorier depuis fut recherché du temps du Roy
Louys X. & par Arrest dudit Parlement, pendu & estranglé, & son effigie
qu'il auoit fait dresser en lieu eminent, mise par terre, & iettée du haut des
degrez du Palais en bas. Qui fut chose, dont le Palais fut rendu odieux en
haine de l'auteur, & delaisié par les Rois. Depuis ce temps, la Cour a tenu
son Parlement audit Palais, retenant tousiours de l'ancien, à sçauoir diui-
sion de deux Parlemens : mais ça esté d'vne ceremonie si honorable, que
par icelle la Majesté Royale a esté representee, & s'il le faut dire, enrichie.
Le commencement d'auoir tenu le Parlement au Palais, fut en l'an 1320. Et
bien tost apres se trouua, que le lieu de Paris estoit pour sa distance fort in-
commode au pays de Languedoc, & Comté de Tholose : au moyen de quoy

Creation par le Roy Philippes le Long (qu'aucuns ont dit, que ce fut par son frere, &
du Parle- successeur Charles le quart, en l'an 1320. autres ont dit, que ce fut en l'an 1302.
ment de Tholose. par Philippes le Bel, fut aduisé d'establisre autre Parlemẽt à Tholose & furent
les Tholozans aduertis de cet aduis, pour l'accepter si bõ leur sembloit. Y a
verisimilitude, que cela fut en l'an 1320. & l'annee que la Cour commença
de tenir son Parlement au Palais dixhuit ans apres qu'elle auoit esté ar-
restée à Paris, & cinq ans apres que ledit Palais leur auoit esté accordé, qui est
pour composer tous les troubles, & contrarietez de ceux qui en ont eserit
car auparavant il ny auoit pas grande raison de cognoistre l'incommodeité,
qui pouuoit aduenir esdits Tholozans de venir chercher la Iustice au loin :
car telles choses se cognoissent avec le temps plus qu'autrement : Et mes-
Le grand mes, qu'encores que ledit Parlement fut arresté à Paris, si est-ce qu'en tẽps
Conseil du Roy. de paix, le Prince ne laissoit d'appeller en son Conseil nombre de Presidés,

& Con-

Prologue.

& Conseillers dudit Parlement, pour assister es affaires avec autres; qu'il auoit pour son Conseil estroit, où presidoit le Chancelier de France: & tellement qu'on uent parce qu'on trouue escrit, que le Conseil estroit, & le grand Conseil ont esté tout vn, & qu'il n'y a eu autre difference faicte, sinon de les auoir separez. La source dudit grand Conseil seroit autrement fort doulceuse, hormis que pour le voir encôres deambalatoire, côme estoit anciennement le Conseil du Roy, seroit demeuré en iceluy la premiere forme de Iustice sus recitee. On tient, qu'après les Parlements de Paris & de Tholose establis, les Rois ne voulans demeurer sans Conseil, ont institué ledit grand Conseil, & que du temps du Roy Charles VIII. y eust separation d'iceluy, & du Chancelier, avec augmentation des Conseillers, ordonné après par le Roy Louys XII. afin que ceux de Paris ne fussent plus distraits de leur lieu pour aller là. Et ainsi a esté faicte separation du Conseil priué, & grand Conseil: comme a escrit feu Monsieur Bude, Maistre des Requestes, en ses Annotations sur la loy dernière de Senator. Et par là y auoit tousiours quelque couleur de courtir la difficulté des Tholoians, pour les voir en mesmes termes, qu' auparauant le Parlement de Paris. Depuis sous pareil les considerations d'accommoder le peuple de ce Royaume au faict de la Iustice, ont esté dressez autres Parlements ou Eschiquiers, à sçauoir, de Bordeaux pour Gascongne, & de Rouen pour la Normandie. Pour le Dauphiné y auoit vne compagnie de Presidents & Conseillers establie à Grenoble, ordonnée en l'an 1340. par Hubert Dauphin de Viennois, auant que ledit pays eust esté remis es fils aînez de France: ayant ladicte compagnie puissance d'vne Cour souueraine en son ressort: & estoit appelée Conseil. Et depuis le Roy Louys XI. fils aîné du Roy Charles VII. étant Dauphin, en l'an 1455. erigea ledit Conseil en Parlement. Tout ainsi se trouue le Parlement d'Aiz pour la Prouence, qui estoit seulement Conseil, institué par Louys Comte de Prouence, & pere de René, qui fut le dernier Comte: depuis en l'an 1501. fut par le Roy Louys XII. erigé en Parlement, lequel pareillement ordonna ledit Parlement de Bordeaux, & asséura celuy de Bourgongne à Dijon, en mesme puissance que celuy de Paris, qui estoit auparavant institué pour le Duché de Bourgongne, auant que ledit Duché vînt à la Couronne de France. Et combien que chacune desdictes Cours, soit souueraine: si est-ce que celle de Paris a esté de tous temps singuliere & eminente sur toutes autres, & créée pour iuger, tant avec le Roy en sa Majesté, & les Pairs de France, qu'en son absence, & de son autorité, des causes concernans les droicts de sa Couronne, Domaine, & autres grands affaires, & pour deliberer des Edicts, & choses concernâs l'estat du Royaume, auant que d'estre publicz, pour selon l'aduis d'icelle estre dressez, & après verifiez en icelle cour. A laquelle les Rois, priatiuement sur toutes autres, ont tant deferé, que combien qu'il se veissent dispenser de la loy, & sur le droict positif, ce neantmoins on a bien voulu soy soubmettre à ladicte Cour, pour y auoir Iustice, à l'exemple d'Antigonus Roy, qui ayant toute puissance, la voulut limiter, & croire estre seulement toute en ce que nature, honneur, & le droict luy permettoient d'en vsr, sans entreprendre d'auantage. Ladicte Cour iusques à present a esté indubitablement le chef de toute la Iustice de ce Royaume, & ayant en main l'espee Iurisdictionnelle, dont Trajan Empereur voulut armer ceux sur qui il se reposoit pour le fait

Creation
des Parle-
mens de
Bordeaux
& Rouen.

Grenoble.

Aiz.

Dijon.

Singulière-
tez & pre-
rogatiues
du Parle-
ment de
Paris.

La puissance
du Roy
comme se
doit estre-
dre.

L'espee de
Trajan.

Prologue.

de Iustice: les paroles duquel furent lors dignes de tel Empereur: Vous vſerez, dit-il, de ce tranchant à ma fortification si ie fais mō deuoir, & à ma peine si ie tyrannise. C'est la compagnie de toutes celles qui sont cogneuës en ce monde, dont les iugemens sont consacrez en perpetuité, & alleguez pour Loy & pour estre suyuis sans cōtredit, ny sans y mettre ny motif ny raison. Et tout ainsi que les Pythagoriciens s'arrestoiēt à ce dont on leur disoit, *arrestez*, entendans de Pythagoras: aussi pour decliner toute dispute, & assez non seulement au fait litigieux, mais en tous autres semblables, de dire, *Il y a Arrest*. C'est le liēt & establisement de Iustice, & dont à bonne raison procede si grand honneur, pour estre composee de gens de longue experience, qui ont tiré d'icelle vn ſçauoir singulier d'infinité de choses qu'on apprend es escholes esque'les se lisent les Loix, mais l'interpretation est incogneuë ailleurs qu'en ladicte Cour. Les causes de Pairrie, Domaine, Regalle, appellations comme d'abus, Edicts, Coustumes, & autres choses sont là, outre la loy, & dix mille secrets pour le reiglement de tous bons affaires qui se presentent, dont sans auoir conuersé en ladite Cour, on vferoit toute la vie es escholes sans en conceuoir ny approcher vn seul. En sorte qu'aucuns reputez des plus fameux en la Theorique, pour auoir leu en chaire vingt ou vingt-cinq ans, & venus depuis en telle compagnie, & y auoir frequenté deux ou trois ans, ont confessé & reconnu que pour les grâdes raisons qu'ils y ont ouy, & pour la vraye interpretation qui leur a esté ouuerte du droit, ils estoient en ce aupauiant abusez. Brief, c'est le lieu où les hommes en toute perfection prennent la derniere main de leur consommation, & iusques à donner merueilles aux hommes de les veoir ainsi sur tous autres: chose qui approche fort le grand heur, dont l'assemblee des Areopagites (qui estoit l'un des Parlemēs de Grece establi à Athenes, pour le criminel) se trouue auoir esté recommandable. S'il aduenoit qu'aucun y fut receu ignare & vicieux: necessairement en peu de temps il estoit reduit de toutes parts, & en bonnes mœurs, & bon ſçauoir. Aucuns ont rapporté ceste louable immutation à l'affection que soudain on prenoit à l'honneur & integrité de ceste compagnie. Autres à la vertu de Iustice diuinement cōduite, tant pour la perfection d'icelle, que instruction des ministres qui se rendoient de leur gré religieux, & iusqu'à ne donner audience, ny ouyr les plaideurs, que la nuit, sans lumiere, & sans soy voir l'un l'autre, & suffisoit d'ouyr le fait pour en deliberer entr'eux, & iuger sur le champ, sans aduifer aux parties. Se trouue autre fameuse compagnie pour rendre Iustice, que l'on nommoit Amphityones, establie es Termophiles ayant ressort de douze bonnes villes de Grece, dont Pline fait mention au liure 35. & la nomme le Concile public de Grece. Ils tenoient la forme ancienne de France par grâds iours, & s'assembloient deux fois l'an, en Mars, & à la fin d'Aoust, comme Strabon a escrit. Quinilien fait mention d'un de leurs iugemens fort equitable, que l'ay mis en son liē, au titre des droicts, & prisonniers de guerre, premier chapitre. Ce furent Iuges d'equité, & qui par iugemens souverains aduisoient seulement à ne soy rendre subiects à la rigueur de la Loy, qui sont vrais termes de souveraineté, & qui doiuent seulement appartenir au Prince, qui est sans superieur, ou bien au chef, qui sous luy, & à son nom, par son souverain fait Iustice. A ce propos Constantin Empereur escriuoit à son Chancelier, qu'à luy seul estoit l'interpretation prinse entre le droit

Arrests
sont de
grade au-
thorité.

Parangon
des gent
de Parle-
ment de
Paris.

Areopagi-
tes en
quelle in-
tegrité in-
terroient.

Amphi-
tyones
Iuges d'e-
quité.

Iuges sou-
verains
quelle li-
berté ont.

Prologue.

le droit & equité : car tous autres, ores qu'ils eussent puissance de iuger sous luy, neantmoins on en pouuoit appeller à luy, ou à ses deputez souverains, & par ainsi estoient astraits de suyure la Loy, & la disposition du droit : & à ceste cause sont leurs iugemens nommez legitimes, & sans liberte de s'estendre à l'equité, cōme sont Cours souveraines. Telle puissance & liberte iurisdictionnelle anciennement a appartenu au peuple, & non au Prince, comme on void au iugement que Tite-Liue a escrit de M. Horace, lequel ayant meurtry sa sœur, faisant deuil de la mort de son mary, qu'il auoit occis pour la Republique Romaine, fut par le Roy Tulles, & luges par luy deputez, condamné à estre pendu par la gorge en vn arbre : qui en appella au peuple Romain, où ne fut trouué ce iugement bon, & fut absous Horace. La commiseration du pere plaidant la defense de son fils, d'affection excédant tout artifice, luy valut plus que la iustification du fait, qui estoit de soy inhumain, & digne de mort. C'est ce que disoit Quintilien, qu'il y a bien à dire, deuant quels Iuges on plaide. Car si ce sont Iuges legitimes & subalternes, l'artifice de l'Aduocat vaut bien peu, pource qu'ils sont contraincts de iuger selon la Loy : mais deuant Iuges souverains qui ont liberte de leurs iugemens, vn bon Aduocat se doit monstrer & employer sa force. Depuis comme le temps peu à peu a despoillé le peuple de toutes parures, dont il estoit reuestu, sans luy estre demeuré autre chose que la subiection, & le droit d'obeyr : ceste grande puissance a esté quittee au Prince dont il a fait distribution par fiefs à ses vassaux, & a retenu la souveraineté qu'il fait exercer par ses Parlements en tel honneur que chacun void. Reuenant au propos cy-dessus touché, sur la grand'authorité des Arrests d'icelles Cours, & ^{Quittance} notamment de celle de Paris, qu'on allegue & tient pour Loy certaine, il y a douze-vingts ans qu'on a commencé de les recueillir, mettre par escrit & en lumiere : comme on a veu par le liure intitulé *Stylus Parliamenti*, qui est le premier recueil. Depuis plusieurs grands personages ont en cet endroit beaucoup merité, à sçauoir, Aufrerij President de Tholose, Galli Aduocat du Roy au Parlement de Paris, y a cinquante sept ans ou enuiron, Guid. Pap. Conseiller renommé de Grenoble, y a cent ans, Boyer premier President de Bordeaux, depuis vingt cinq ou trente ans en çà, de Moulins & Rebuffi, Aduocats au Parlemēt de Paris en leurs ceuures, de Luc Secretaire du Roy, & Procureur general de la Roynne : lequel sur tous autres, pour la grauité de la diction, delect des matieres, & bon ordre tenu, a esté fort bien receu, Imbert Aduocat de Fontenay le Comte, en ses ceuures de pratique : & autres hommes de bonne doctrine, desquels j'ay prins les plus notables Arrests, & y ay adiouté plus grand nombre d'autres, que j'ay peu recouurer fidelemēt, & de bons lieux, des Parlements dont cy-dessus est fait mention, & les ay ordonnez par titres en vingt-quatre liures le plus facilement que possible a esté, avec l'accordance d'aucuns qui ressembloient estre contraires : car quāt à ceux qui sont directement contraires, n'y a autre chose à dire sinō que les hommes se relucent souuēt en iugemens & opinions, & qu'en vne mesme Cour, & sous vn couuert telle chose se void : qui n'est pas nouveau pour les exemples alleguez par Ciceron estant sur pareil propos, au second liure *ad Herenn.* Il dit, que de son tēps en la Chambre où presidoit M. Drusus luge civil à Rome, fut vn demandeur déclaré receuable contre l'heritier de son mādaitaire, pour luy rendre indemnité du fait dont son predecesseur auoit

Iuger legitimes
quels sbr.
Le peuple auoit la souveraineté.

Quittance
du peuple
sur la souveraineté.

Contrarie
té d'Arrest.

Contrarie
té de iugemens Ro-
main.

Prologue.

Arrests fo
leuels.

D'Arrests
cōtraire
lequel
faut iuy
ure.

prins charge. En autre Chambre où presidoit Sext. Julius, pareil demandeur fut debouté. En vne plaidoirie de L. Accius Poëte soy plaignât d'auoir esté iniurié, & nommément ioué en public sur vn eschaffaut, fut iugé sur la reparation, & fait droict à ce Poëte sur la diffamation contre les farceurs, President. P. Mutius. En semblable matiere, sans difference du faict, Lucilius autre Poëte iniurié de mesme sorte, & poursuyuant reparation, fut President. C. Célius, debouté, & les farceurs absous. Pour euitier telles diuersitez en ladite Cour de Parlement à Paris, lors qu'il aduient difficulté notable sur vn faict, dont ne se trouue auparavant auoir esté solennellement iugé, on assemble toutes les Chambres: & l'Arrest qui est ainsi donné est suiuy, & est preiugé pour tous pareils cas: mais s'il est donné en vne Châbre seule, les autres Chambres ne se veulent astraindre à la suite de cet Arrest: & leur semble, ou par equalité de puiffance, ou par opinion, qu'ils ont moyen de faire autrement, ou mieux. Si est ce pourtant que sans grande apparence, soit en diuersité du faict, ou ailleurs, on ne se met gueres à iuger contre vn Arrest, ores qu'il soit donné par vne seule Chambre, mais est pesé & donné forme de pareillement iuger en cas semblables: sinon que le tēps amene souvent nouvelles raisons, ou bien descouure la vraye intelligence des doubts, & lors est nécessaire iuger autrement, & au contraire de ce qui a esté iugé, comme en plusieurs endroits on verra cy-dessous. Durant quelque temps, comme on trouue, rentes à prix d'argent ont esté receues & tolerees au denier dix. Depuis cinquante ans en ça on a commencé peu à peu de les interdire, declarer vicieuses, & reduire à la raison du denier douze, & au dessous. La reigle de Châcellerie des malades resignans & mourans dans les vingt iours, auoit tousiours esté deuant pratiquée es ordinaires collateurs: & se trouuent Arrests à cet effect. Toutes-foi depuis seize ans en ça telle reigle a esté mieux entenduë, & par vn Arrest dernier donné en l'an 1550. declaree n'auoir lieu es ordinaires: comme on peut veoir cy dessous au titre propre. A esté long temps tenu par les Cours souveraines la main es Seigneurs directz, de contraindre les possesseurs & Seigneurs vils de respondre cathégoriquement s'ils tiennent les fonds censuels, ou non, sans les receuoir à demander veuë de lieu. Depuis dix ou douze ans en ça sont receus lesdits tenanciers à demander ladicte veuë du lieu. Plus a esté tenu & iugé qu'un tenancier de partie du fonds chargé de cens, estoit contraint, pour estre l'hypoteque indiuisé, de recognoistre tout le cens, sans son recours contre les contenanciers: & estoit seulement l'execution de telles cōtraintes sursoyee pour vn temps: dans lequel le premier conuenu pourroit faire poursuite contre lesdits contenanciers, pour avec eux esgaller le cens, & apres recognoistre chacun pour sa part. Auioird'huy au contraire ne peut estre chacun contraint que pour la rate de ce qu'il tient, & le Seigneur direct contraint luy-mesme de les poursuiure tous, sans s'arrester à vn seul pour le tout. Il y en a infinité de pareils, où le Lecteur pourra noter qu'en telles contrarietez se faut necessairement arrester es derniers Arrests comme solennels.

TABLE



TABLE DES TITRES DE CE RECVEIL D'ARRESTS.

LIVRE I.

T ITRE premier, Des choses sacrees, saintuaires, & fran- chise page 1	
1 D'Heretiques & blasphemateurs	12
3 Des Chapitres, Colleges, Curez, & des ser- viteurs d'Eglise	22
4 De jurisdiction Ecclesiastique sur per- sonnes Layes	
5 De la jurisdiction temporelle sur personnes, & choses Ecclesiastiques	38
6 Cas esquelz on déroge au privilege Clerical	7
7 De Religieux	7
8 De Religieux mendiens	62
9 Du droit d'ordonner Clercs ou Prestres	64
10 Des Chevaliers de S. Iean de Ierusalem	65
11 Du droit de visitation	72
12 Des dîmes, nouales, premisses, & de la co- grue portion des Curez	75
13 D'alienation de choses Ecclesiastiques	89
14 D'amortissemens	97

LIVRE II.

1 Du Legat en France	106
2 De Vicaires & Vicariats	ibid.
3 Du droit de Regale	108
4 De capacité ou incapacité, d'habilité, ou d'habilité à tenir benefices	119
5 Des graduiez	126
6 Des mandats & indulg.	1

7 De permutation de benefice	132
8 De resignations, reserves, & renocations	135
9 De provisions & titres de benefice	143

LIVRE III.

1 De la reigle de Chancellerie, de publier resignations	152
2 De la reigle de Chancellerie, de infir- mis resignantibus, & des vingts iours	156
3 De la reigle de Chancellerie, de non tol- lendo ius alteri quæsitum	164
4 De la reigle de Chancellerie, de verifimi- li notitia	164
5 De pensions beneficielles	168
6 De vacations de benefices, ipso iure, aut facto	174
7 De denoluts	174
8 D'unions de benefices	178
9 De benefice de patronage lay	179
10 De la garde des corps morts des benefi- ciez	181
11 De la restitution de maieurs ou de mi- neurs en matiere beneficielle, pour avoir resigné	ibid.
12 De Simonie	187
13 De dispense de ne resider	189
14 De dispense à tenir benefices chargez d'ames	191
15 De la faute & necessité de promo- uendo	194

LIVRE IV.

1 Du Roy	194
----------	-----

TABLE DES TITRES.

2 De la forme entre la mort du Roy & Couronnement de son successeur	199	2 De la reception, dignité, préférence, règle, & forme de vivre des Magistrats de Justice	344
3 De la Royne	200	3 D'arbitres, compromis, & transactions	338
4 Du Connestable de France	201	4 Des Advocats & Procureurs	352
5 Des Pairs de France	202	5 Des Procureurs, faiseurs, & entremetteurs aux affaires	370
6 Des Cours souveraines, & notamment du Parlement de Paris, & prerogative d'icelles	203	9 Des Greffiers, & de leurs droüts & taxe	372
7 Des Generaux & Cour des Aides	214	7 Des Huissiers & Sergens, & forme qu'ils doivent tenir	376
8 De la forme ancienne d'eslire chefs de Justice, Chanceliers, Presidents, & autres	216	8 De Corraiers	381
9 De la Cour des Requetes du Palais, & leur cognoissance, & privileges en icelles	218	9 Des mestiers surez, exercez par les veuves apres la mort de leurs maris	382
10 Du Prenoît de Paris, & privilege de sa jurisdiction	220	10 D'edifices de maisons, ponts, estangs, & auires	382
11 De Sieges Presidiaux	221	11 De ruine preuenue d'une maison prochaine	384
12 Des officiers Royaux, & auires	222	12 Des salaires, taxes, vacations, & gages, ibid.	
13 Des Prenoîts des Marechaux	228		
14 Des Noïaires	232		

LIVRE V.

1 Des droüts reservez au Roy	238
2 Du droüit d'Aubaine	241
3 Du droüit de Marque	244
4 De Noblesse	246
5 De legitimations	248
6 De prisonniers, & droüts de guerre	249
7 De faulx conduits, & enfreinte d'iceux	250
8 De jurisdiction Royale & privilegiee	251
9 De sauuegardes & debitis Royaux	252
10 Du Domaine du Roy	ibid.
11 Tailles & imposts, subsides, exempts, & no exempts	264
12 De privileges, prerogatives, privilegiez, & exemptions	323
13 De decimes	327
14 Du privilege de scholarité	329

LIVRE VI.

1 De chose publique, police, consulats & cognoissance qui en depend	334
---	-----

LIVRE VII.

1 Du droüit & estât des personnes	388
2 D'université d'habicans, communauté, ou autre	398
3 De consors à plaider	400
4 D'adournement	401
5 De la permission d'exécuter lettres hors le desdroit	405
6 De defaux & contumaces, & adindications d'iceux	406
7 De jurisdiction competente, & fins declinatoires	410
8 De l'inspérance à fin declinatoire	448
9 De recusations	446
10 De Feries	453

LIVRE VIII.

1 De demandes de plus ou moins	455
2 De cedules, & recognoissance d'icelles	458
5 D'insures verbales, & escrits diffamatoires	461
4 De complainies possessoires	471
5 De Reintegrande	476
6 Moyens d'acquies possession	478
7 De	

TABLE DES TITRES.

7 De maintenue en possession du benefice, du consentement de partie adverse	483
8 De saisies de benefices vocans	483
9 Du trienal paisible d'un benefice, & autres repi à la negligence des presendans droitz	484
10 De sequestre & reestablishement	488
11 De recreeance	491
12 De recitoure, apres le possesseur	495
13 De Remendication	499
14 De venue de lieu	502
15 D'offres, & acceptations	504
16 De la reprise d'un procez interrompu par la mort de l'un des litigans	506
17 De subrogations iudiciaires	508
18 De la forme d'enregistrer	513

LIVRE IX.

1 Des preuues, tesmoins, enquesteurs, & forme d'enquerir	514
2 Forme de proceder en matieres legeres	527
3 De reproches de tesmoins	528
4 De publication d'enquestes	534
5 De responses categoriques	ibid.
6 De sermens	535
7 De production & communication de titres & altes	542
8 D'instruments en forme valable	544
9 De forclusions	546
10 Moyens de faux	547
11 De faits nouveaux	549
12 De production nouvelle	555

LIVRE X.

1 D'obligations executoires	557
2 D'obligations nulles à faute de cause	560
3 De louage	562
4 De pleges, certifieurs, debiteurs obliges in solidum, & du benefice de diuision, or- dre de droit, & discussion	571
5 De payemens, & forme de payer, & quittan- ces	584
6 De restitution de chose non due, ou surpa- gee	591
7 Du privilege des foires	592
8 De lettres d'estat	593

9 De respits & quinquennelles	59
10 De cession de biens	59

LIVRE XI.

1 De donations, reuocations, retentions, & in- sinuations	613
2 Si un donateur peut estre conuenu au lieu de l'heritier	634
3 D'hypotheques, & actions hypothecaires	636
4 De garendies & enuictions	646
5 De retrait & reuene	660
6 De retrait conuentionnel	665
7 De retrait lignagier	670
8 De resignations & consignataires	694
9 De remboursements de reparation, & loy- aux costumens	695
10 De prohibition d'alienation en contrait de reuente ou autrement	696

LIVRE XII.

1 De cessions & transports	698
2 De vice de litige, & choses litigieuses	701
3 De prescriptions	703
4 Du Mucedonien	724
5 Du Velleien	726
7 De contraites usuraires, achats de rentes ex- cessives, reduction, & moderation d'icelles	736
8 De pallions resolutoires & commissaires	758
9 Que peine conuentionnelle ne doit exceder l'interest	760
10 De chose due non payee au terme & iour accordé	764

LIVRE XIII.

1 De fief, foy, hommage, resonue & commise	764
2 De droitz Seigneuriaux en Iustice, directe, censues, recognoissance, lods, & inuestitions	786

TABLE DES TITRES.

3 Du droit d'habitation & quatre cas	810
4 Comme se doivent payer deniers de plusieurs feux, qui ne pouvoient estre qu'un	815
5 De guets	819
6 De courtoises, charrois, & manœuvres	818
7 De thesor trouué	820
8 De moulins, presseirs, & fours banniers	821
9 De fermes & encheres	823

LIVRE XIV.

1 De sermiers, & aliens negatoires & confessoires	832
2 D'usufruits	841
3 Usage de bois, & de ne couper arbres pendant le proces	847

LIVRE XV.

1 De nocces, tant premieres que secondes	852
2 De communitez	864
3 De divorces & separations	886
4 De dots & donaires	888
5 De tuteurs & curateurs	899
6 D'inventaires	915
7 De partage	198
8 De reddition de comptes, Arrest, & erreur	920

LIVRE XVI.

1 De mineurs	923
2 De lettres de grace d'age	930
3 De restitution en entier, & rescissions, tant pour deceptio d'ouire moitié de juste prix, que autres causes	931
4 De filles mariees ayant quité	946

LIVRE XVII.

1 De correction d'erreur	967
2 De choses douteuses	968
3 Declaration de mots, & choses douteuses	73

4 De choses meubles & immeubles	979
---------------------------------	-----

LIVRE XVIII.

1 De provisions alimentaires, de garnison, entretienement de contrail, & autres	984
2 De despens de l'instance	996
3 Des espees	1004
4 De restitution de fruits, arrerages, dommages & interets, & remboursement de reparations	1008
5 D'executions	1016
6 De crieis, subhastation, distribution des deniers, du prix, preference, & ordre de priorite & posteriorite	1029
7 D'excommunications, & censures Ecclesiastiques	1057
8 De retention de corps pour amende, ou chose jugee	1065
9 De prise de bestes, & degast fait au fonds d'autrui	ibid.

LIVRE XIX.

1 D'appellations	1067
2 D'appellations comme d'abus	1079
3 D'arrests	1086
4 D'acquiescements	1087
5 De renouciation d'appel	1088
6 De desertion d'appel	1089
7 De sentences & ingements executives nonobstant l'appel	1091
8 De la force des ingements & Arrests, & remedes contre iceux	1095
9 De transaction faite sous ignorance d'un Arrest	1110

LIVRE XX.

1 De testaments & institution d'heritier	1111
2 Du droit d'eslire un heritier de plusieurs appelez	1126
3 De substitutions	1126
4 De la distraction que peut faire l'heritier sur l'heredite fideicomise	1151
5 De legs particuliers	1156
6 De	

TABLE DES TITRES.

6 De legs charitables, annuïtes & fondations	1159	3 De recourses de prisonniers & autres	1287
7 De legisme & supplément d'icelles	69	4 De nocces incestueuses	1288
8 De sepultures	174	5 De force commise, & injustice faite de sainain	1289
9 D'executeurs testamentaires	1178	6 De larrecins domestiques, & autres privilégiés	1293

LIVRE XXI.

1 De successions legitimes	1181	7 De masques defendus	1296
2 Des enfans de plusieurs liels	1204	8 De la fauce des Medecins, & Chirurgiens	1296
3 Successions de bastards	1205	9 De buffeteurs de vin, & leur peine	1297
4 Des indignes à succeder	1213	10 D'effores en delict sans effect	1298
5 Du droit d'ainesse	1213	11 De composition en delicts	1300
6 De la coustume, le mort saisit le vif	1218		
7 De rapport entre heritiers ab intestat	1219		
8 De successions ecclesiastiques	1229		
9 Du terme de liberer, si on est heritier ou non	1234		
10 D'heritiers par benefice d'inventaire	1234		

LIVRE XXII.

1 Du crime de leze Maïesté	1241	1 D'accusations, instigations, & denonciations	1302
2 Du crime de peculas	1242	2 Qui sont recevables à accuser	1305
3 De forciers	1245	3 De decrets, adiournemens & emprisonnemens	1309
4 De parricides	1245	4 De Geoliers, & garde de prisonniers	1311
5 D'homicides	1246	5 De procez criminels	1313
6 De crime de raps	1249	6 De la despense & frats d'un procez criminel	1310
7 De luxure abominable	1257	7 De confessions d'accusés	1331
8 De luxure à force	1259	8 Des preuues, presomptions & indices au criminel	1322
9 D'adulteras & fornications	1259	9 De la question	1327
10 De ceux qui se sons de certaine science precipitez	1277	10 Des peines	1333
11 D'incendiaires	1278	11 De prescriptio de peine criminelle	1341
12 De crime de faux	279	12 Chacun porte la peine de son malefice	1343
13 De faux tesmoins, & leurs corrupteurs	1281	13 De confiscations	1344

LIVRE XXIII.

1 De prison pruee	1285	15 De mort civile	1347
2 De brie de prison	1286	16 Du fisque & amendes civiles	1349
		17 De graces & remissions	1350

Fin de la Table des Titres.

